

Ces premières assises posées, on s'employa à chercher des zélatrices dont le concours devenait indispensable au recrutement des associés. Grâce aux conseils et à l'initiative des nouveaux dignitaires, on eut bientôt réuni une vingtaine d'âmes toutes dévouées au Sacré-Cœur. Cette pieuse phalange se mit à l'œuvre avec ferveur ; on ne tarda pas à retrouver les traces laissées par la première Confrérie ; plus d'une fois les zélatrices sollicitant des enrôlements reçurent cette réponse : « Il y a vingt-cinq ans que je me suis fait inscrire dans cette Confrérie, j'ai toujours continué à faire mon heure de garde. »

Aussi, il fut facile de raviver l'étincelle sacrée ensevelie au fond de ces cœurs fidèles ; en peu de temps le nombre des associés s'éleva à quinze cents. Un beau cadran horaire reçut leurs noms et fut érigé le jour même de la fête du Sacré-Cœur, dans une cérémonie solennelle présidée par Monseigneur l'Evêque d'Angers.

L'élan était donné. A partir de cette époque, les exercices du premier vendredi du mois se firent régulièrement et furent dès lors assez bien suivis.

L'ordre en est resté le même qu'autrefois : le matin à la messe, communion générale réparatrice, exposition du Très Saint-Sacrement ; le soir, il y a sermon, amende honorable, salut et distribution des billets-zélateurs. Ces derniers sont généralement appréciés. Reçus avec esprit de foi, ils apportent à chaque associé l'expression intime des désirs du Cœur de Jésus ; aussi, n'est-il pas rare d'entendre cette exclamation après la cérémonie : « Quel beau billet j'ai tiré ! le bon Dieu l'a choisi exprès pour moi, j'y trouve mon règlement de vie tracé pour tout le mois. »

#### DEUXIÈME PARTIE. — *Développement progressif de la Confrérie*

Dès cette première année, la Garde d'Honneur commença à rayonner au dehors. Un centre particulier s'établit au Grand-Séminaire, ayant pour directeur M. le Supérieur des Philosophes. Les exercices du premier vendredi du mois s'y pratiquent à peu près de la manière indiquée au manuel. Chaque année, on nous envoie fidèlement la liste des nouveaux associés.

Peu après, un autre centre se forma au pensionnat des Religieuses de Saint-Joseph de Cluny, à Saint-Denis (île de la Réunion). Le Supérieur de la Congrégation en est le Directeur ; déjà, sous sa puissante impulsion, plusieurs rejetons sont sortis de cette Confrérie pour s'établir dans les différents postes confiés à ses Filles spirituelles.

Un troisième centre ne tarda pas à se fonder à Cheffes sous la direction de M. le Curé de la paroisse, secondé par une généreuse zélatrice. Les exercices se font régulièrement le premier dimanche du mois, il y a sermon, salut et distribution des billets-zélateurs. Ces modestes feuilles ont su gagner, là aussi, les sympathies des associés. La première zélatrice de l'endroit nous disait un jour, à ce propos, qu'elle avait vu, avec édification, une humble ouvrière consacrer ses loisirs du dimanche à copier la série entière, afin de l'avoir sous la main pour en nourrir sa piété. (A suivre.)